

somme assez considérable, pour l'ornementation de son église. A cet offre, le curé devient tout courroucé, et dit à son visiteur : Misérable, vous ne méritez pas d'entrer dans une maison respectable, passez la porte. Quoi ! après avoir acheté la conscience de quelques-uns de mes habitants, vous avez l'audace de venir tenir le pasteur ! Que votre argent périsse avec vous ! Et n'osez jamais vous présenter devant moi." Ce pauvre candidat ne s'en fit pas dire davantage, et je vous assure qu'il partit l'oreille basse.

Et pour comble d'infortune, la menace du curé lui porta malheur ; et il fut défait par une écrasante majorité. Ce misérable est devenu aujourd'hui un mangeur de prêtres, et il met toute sa joie à susciter des procès contre eux. Je connais intimement les acteurs de cette scène, et je pourrais vous donner bien d'autres détails qui nous ferait pouffer de rire. Mais, passons à la morale de tout cela :

On proclame bien haut que vous êtes *des libres et indépendants électeurs* ; montrez-vous toujours tels. Donnez toujours votre voix, car c'est un devoir, excepté, si parmi ceux qui sollicitent vos suffrages, il n'y en a pas de dignes de votre confiance. Votez pour des hommes dont l'honnêteté vous est bien connue ; s'il vous est impossible de faire un choix judicieux, parceque ceux qui veulent être élus, vous sont inconnus, ne craignez pas d'aller consulter votre curé. Lui n'attend pas de faveur, et connaît la plupart des hommes de son pays, et il vous fera faire un choix que vous n'aurez pas lieu de